

# Berichte über Denkmalpflege = Rapports sur nos monuments historiques

Autor(en): **Strub, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera**

Band (Jahr): **11 (1960)**

Heft 3

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-392720>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BERICHTE ÜBER DENKMALPFLEGE  
RAPPORTS SUR NOS MONUMENTS HISTORIQUES

LA CHAPELLE DES BAINS DE BONN, PRÈS FRIBOURG

La construction d'un nouveau barrage sur la Sarine, à Schiffenen, condamne la chapelle de Bonn à disparaître sous les eaux du futur lac artificiel. Ce qui a naturellement conduit la Commission cantonale des monuments et édifices publics à attirer l'attention sur sa valeur artistique.

Destiné à la clientèle d'un établissement de bains qui eut son heure de vogue, ce sanctuaire fut élevé entre le 16 juillet 1640 et le 3 août 1641 sous la direction du tailleur de pierre officiel, ANTON WINTER. Il se recommande, dans un genre qui ne compte pas que des réussites, par des dimensions relativement importantes et des proportions heureuses. Les quatre baies principales, très ouvertes et très travaillées, atténuent l'impression de rusticité que dégageraient certains caractères de la construction. Surtout, l'édifice possède un cachet original qui tient à un dosage logique et plaisant d'éléments gothiques (plan polygonal et voûte nervurée du chœur, remplages flamboyants des quatre baies citées) et d'éléments baroques (arc triomphal, plafond panneauté de la nef, toiture, retable de l'autel). Il constitue pour le canton de Fribourg l'un des rares représentants de la transition entre les monuments religieux qui sont encore entièrement dans l'esprit du moyen âge (chœur de Saint-Nicolas, 1630, par PETER WINTER) et ceux qui répondent en tous points au style nouveau (chapelle de Lorette, 1648, par JEAN-FRANÇOIS REYFF).

Son autel de bois sculpté et peint mérite une mention spéciale. Car il est dû à l'atelier de la famille REYFF, où il fut exécuté en collaboration par le père, FRANÇOIS, et deux de ses fils, JEAN-FRANÇOIS et JEAN-JACQUES, et forme l'une des plus charmantes créations de ce groupe d'artistes fribourgeois bien connus, dont toutes les réalisations sont intéressantes. Son architecture se trouve habillée d'une ornementation abondante et renferme une statuaire de qualité; en particulier, le saint Jean du couronnement est fort apprécié des amateurs.

On comprendra dès lors le souhait de la Commission: qu'au lieu de faire du retable des Reyff une simple pièce de musée, on le replace dans son cadre normal dûment rebâti. Assez facilement réalisable sur le plan technique, cette reconstruction de la chapelle de Bonn permettrait de fournir un lieu de culte à telle communauté de fidèles qui en manque, tout en sauvant un monument qui offre un réel intérêt artistique. M. Strub

*Bibliographie.* G. PFULG, *Jean-François Reyff sculpteur fribourgeois et son atelier*, Fribourg 1950, (fig.). - L. WAEBER et A. SCHUWEY, *Eglises et chapelles du canton de Fribourg*, Fribourg 1957, p. 332-333 (fig.).

Mais avec la disparition du Vieux-Fribourg, le Fribourg moderne ne pourrait plus se réaliser, son développement dépend de cette conservation. Pour avoir du mouvement, il faut de la stabilité: loi d'Archimède. L'urbanisme, qui n'est point une affaire d'esthètes mais une science, se fonde en cette ville sur l'équilibre entre l'ancien et le nouveau, et ce point d'équilibre, c'est tout le quartier du Bourg. Gonzague de Reynold (Suisse, sept.)